

STS 67

**JOINT SESSIONS ISSR-ISA (INTERNATIONAL SOCIOLOGICAL ASSOCIATION), RESEARCH COMMITTEE 22: SOCIOLOGY OF RELIGION // SESSION CONJOINTE SISR-AIS (ASSOCIATION INTERNATIONALE DE SOCIOLOGIE) COMITE DE RECHERCHE 22: SOCIOLOGIE DES RELIGIONS**

**THEOLOGY OF LIBERATION: ASSESSMENT AND PERSPECTIVES // LA THEOLOGIE DE LA LIBERATION: ÉVALUATION ET PERSPECTIVES**

**Roberto MOTTA**  
Univ. Federal de Pernambuco, Brazil  
[rmcmotta@uol.com.br](mailto:rmcmotta@uol.com.br)

**Liberation Theology and Religious Market in Brazil. // *La Théologie de la Libération et le Marché Religieux au Brésil***

**GUERRA, Lemuel Dourado** (Universidade Federal de Campina Grande, Brazil)  
[lenksguerra@yahoo.com](mailto:lenksguerra@yahoo.com)

Recent research on the religious situation of Brazil shows that so-called movements of charismatic renewal, within the Roman Catholic Church, have twice as many members as the CEBs, the base communities associated with the Theology of Liberation. Other studies show that two thirds of the remaining CEBs are located in remote rural areas. It thus appears that the Theology of Liberation is going through a protracted period of decline. Things were different in the 60s to the 90s of last century, when the intellectual and strategic priorities of the Theology of Liberation were highly successful within the national religious context. This paper is devoted to the study of some of the causes of these changes, stressing not only internal changes in the Church, but also the decadence of the socialist project in connection with the end of “really-existing socialism” in Central and Eastern Europe, coinciding with the growth, in Brazil, of the demands for more subjective and intimate forms of religion.

*Des enquêtes encore récentes sur la situation religieuse du Brésil ont montré que les nouveaux mouvements catholiques charismatiques ont deux fois plus de membres que les CEBs, c'est-à-dire, les « communautés de bases » associées à la Théologie de la Libération. Ces enquêtes montrent également que les deux tiers des CEBs qui encore subsistent se trouvent dans les régions rurales. Tout porte donc à croire qu'il y a eu un déclin assez marqué dans le nombre et l'activité des représentants de la Théologie de la Libération dans le contexte religieux brésilien. Les choses étaient bien différentes vers la fin des années 60 (du 20<sup>ème</sup> siècle), jusqu'au début des années 90. Les thèmes et les projets de la Théologie de la Libération étaient alors hautement appréciés. On soutient*

*dans ce papier que la décadence de la Théologie de la Libération est due à tout un ensemble de facteurs, liés entre autres au déclin des programmes socialistes qui a accompagné la chute du « socialisme réel » et au renfort de la demande de formes de religiosité plus orientées vers des satisfactions de caractère plus subjectiviste.*

**La Théologie de la Libération au Brésil et ses Rapports avec l'Action Politique: Renouveau ou Décomposition du Catholicisme? // *Theology of Liberation in Today's Brazil and its Relationship with Politics: Renewal or Decadence of Catholicism?***

**MOTTA, Roberto** (Universidade Federal de Pernambuco – Recife, PE/ Brasil)  
[rmcmotta@uol.com.br](mailto:rmcmotta@uol.com.br)

On a dit que, au Brésil, l'Eglise Catholique, en adoptant la théologie de la libération, aurait choisi les pauvres, mais que les pauvres, eux, ont choisi les églises et sectes pentecôtistes qui continuent d'y pousser de façon accélérée. Ce paradoxe hante la sociologie de la religion au Brésil et ailleurs. Pour le résoudre, on suggère dans ce papier une hypothèse inspirée par les *Considérations Intermédiaires (Zwischenbetrachtungen)* des *Essais de Sociologie de la Religion* et par d'autres écrits de Max Weber. L'efficacité sociale, politique et religieuse d'un mouvement religieux ne saurait ne pas être en rapport avec sa théodicée. En d'autres mots, le passage de la religion à la politique, s'il est compris comme la sortie de la religion motivée par la religion elle-même, entraîne une contradiction dans la mesure où elle semble impliquer la perte de la motivation proprement religieuse. C'est comme si on sciait la branche de l'arbre sur laquelle on est assis... Le succès intramondain d'une religion dépend donc de la permanence d'un rejet religieux du monde (*Weltablehnung*). En réalité la théologie de la libération tombe sous une espèce de pénombre cognitive, une espèce de syncrétisme qui est en même temps sa grande force et sa grande faiblesse.

It has been said that in Brazil the Catholic Church, by the adoption of the Theology of Liberation, chose the poor, but the poor chose the ever growing churches and sects of Pentecostal derivation. This paradox haunts the sociology of religion, in Brazil and elsewhere. This paper suggests to its solution a hypothesis inspired by Weber's Religious Directions of the World and Their Directions (the "Zwischenbetrachtung"). The social, political and economic efficacy of a given religious movement is essentially linked to its theodicy. In other words, the passage of religion to politics, if understood as the exit from religion as allegedly motivated by religion itself, involves a contradiction as it implies the elimination of its basic religious motivation. The inner-worldly success of a religious tendency depends, therefore, of the persistence of a properly religious "rejection of the world". In fact the whole of the Theology of Liberation movement falls under a certain cognitive penumbra, a kind of theological and philosophical syncretism, which constitutes both its main strength and its main weakness.

**La “gauche catholique” au Brésil aujourd’hui: communautés de base, pastorales sociales et théologie de la libération. // *The “Catholic Left” of nowadays Brazil: base communities, social pastorals and theology of liberation.***

**RIBEIRO DE OLIVEIRA, Pedro A.** (Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais – Juiz de Fora – MG / Brasil)  
[pedror.oliveira@uol.com.br](mailto:pedror.oliveira@uol.com.br)

Les données récentes (2005) comparées avec celles des recherches antérieures (1981 et 2000) sur les communautés ecclésiales de base du Brésil –« CEBs »-- confirment leur position politique de gauche, tout en montrant qu’elle gagne des nouveaux contours. Pour comprendre cette tendance politique et sa capacité d’adaptation aux nouvelles réalités sociales, il faut analyser la catégorie “libération”, dont l’usage est en même temps politique et théologique. On parle de “libération” pour désigner la résistance contre l’occupation naziste et, dans le après-guerre, les luttes anticoloniales. En Amérique Latine cette catégorie acquiert le sens de lutte pour le développement. Son sens théorique et pratique s’élargit dans les années 1980 et 1990 pour envelopper aussi d’autres luttes sociales, concernant le genre, les minorités ethniques, l’écologie. La Théologie de la Libération fait ce même parcours, en accompagnant la pratique des mouvements sociaux et l’avance des sciences sociales. Au fur et à mesure que les « CEBs » et les “pastorales sociales” de l’Église incorporent cette catégorie, elles impriment une marque de gauche à leur action pastorale. On peut parler d’une “structure pastorale” dans l’Église Catholique, distincte de son structure canonique, comme base institutionnelle de la nouvelle “gauche catholique”.

*Recent data (2005) compared to those resulting from earlier investigations (1981 and 2000) about the Base Church Communities of Brazil –“CEBs”-- confirm their leftist political stand and show that they have acquired new dimensions. In order to understand this political orientation and its capacity of adaptation to new social realities, it is necessary to analyse the category “liberation”, both in its political and theological usages. It derives from the resistance against the Nazi occupation in Europe and was transmitted, in the post-war period, to the movements fighting Colonialism and, in Latin America, to the movements striving for economic and social development. Its theological and practical meaning was broadened in the 1980s and 1990s and it was applied to movements fighting for ethnic, gender and ecological causes. The Liberation Theology followed the same route and has gained a clearly leftist imprint that marks its “pastoral” action. One may refer to a “pastoral structure” of the Church, different from its canonical structure, as the institutional basis of the new “Catholic Left”.*